L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS MERCREDI MATIN, 24 NOVEMBRE 1875. 49me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 24 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Nash & Hodgson, au No 50 de la rue de l'Esplanade, entre Royale et Chartres, beaux meubles.

Par R. M. & B. J. Montgomery au No 100 de la rue du Canal, entre Camp et St. Charles, marchandises sèches étrangères et américaines.

Meubles de maison. Piano, Glaces, etc., à l'encan.—MM. Nash & Hodgson, encanteurs, vendront pour le compte de la succession d'Edward Barnett, à 10 heures et demie ce matin, le contenu entier de la résidence en briques à trois étages, rue Esplanade No 50, entre les rues Royale et Chartres, consistant en meubles en bois de rose pour salon, meubles en bois de chêne pour salle à manger, tapis de velours. Belles glaces du prix de $1200 la paire, etc. Psychés, piano élégant, rideaux, étagères, meubles de chambre à coucher, etc. Voyez l'annonce et allez à l'encan.

Faïence blanche et poterie.—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

SPECTACLES.

Mercredi, 24 Novembre 1875.

VARIÉTÉS—Le Canard à trois becs.
ACADÉMIE—A midi et le soir, Minstrels de Haverly.
ST-CHARLES—A midi et le soir, Duke's Motto.

Les jetées du capitaine Eads.

Rapport de la Commission des Ingénieurs.

Une commission d'ingénieurs vient après une inspection de plusieurs jours aux travaux de la Passe du Sud, de faire un rapport qui a été livré à la publicité. Disons d'abord que cette commission se composait du général Barnard, du corps du génie des Etats-Unis, connu par ses travaux sur l'hydrographie du Mississippi, de Sir Charles A. Hartley, ingénieur en chef des travaux d'amélioration à la passe Sulina, l'une des trois embouchures du Danube, du colonel Milnor Roberts, qui a fait des études et des travaux sur toutes les rivières de l'Ouest, du professeur Henry Mitchell, chef du corps des ingénieurs hydrographes des Etats-Unis, et du major du génie Whitcomb qui est, en ce moment, chargé des grands travaux de la rivière James.

Une commission ainsi composée, offre des garanties sérieuses de savoir et d'expérience et ses conclusions peuvent être acceptées avec confiance, tout en faisant la part des réserves qu'il y a lieu de faire au sujet d'une entreprise de la nature de celle qui nous occupe.

Nous sommes heureux de constater que le rapport est, en somme, favorable au projet. Les savants ingénieurs ne paraissent pas mettre en doute que la construction des jetées projetées, avec les précautions additionnelles qu'ils recommandent, ne produise le résultat espéré, c'est-à-dire une profondeur plus grande dans le chenal de la passe du Sud. Ils s'abstiennent, d'ailleurs, de toute appréciation enthousiaste ou exagérée à ce sujet et se contentent de dire que leur impression est qu'il y a une perspective de succès prochain et complet.

L'examen des travaux a convaincu la commission que la Passe du Sud du Mississippi répond pleinement à son attente en ce qu'elle peut, parfaitement, à l'aide des jetées en construction, fournir une "embouchure ouverte" de profondeur suffisante pour les plus grands navires. Les membres de la commission ne croyaient pas aux objections tirées de la nature du sol, des "mud lumps," objections qui faisaient considérer par quelques personnes le projet de construction des jetées comme impraticable, et ils ont la satisfaction de constater que les travaux accomplis depuis quatre mois et l'examen de la composition de la barre et des bancs leur ont donné la preuve que ces objections n'étaient pas fondées. L'exécution des travaux leur paraît même moins difficile que celle de plusieurs ouvrages du même genre qu'ils ont examinés en Europe.

Le rapport fait ensuite ressortir les avantages de la Passe du Sud qui n'a que 12 milles de long et qui est la plus courte des trois. Il est vrai qu'il y a un banc à la tête des passes en avant de l'entrée de la Passe du Sud, mais ce banc a une profondeur naturelle égale à celle sur la barre de la Passe du Sud-Ouest, et la commission ne redoute aucune difficulté sérieuse pour y obtenir la profondeur requise. Voici, maintenant, la conclusion du rapport:

La commission considère le moment actuel comme opportun pour exprimer son opinion, premièrement, que les caractères physiques du Delta et des barres du Mississippi et du Danube sont semblables sous beaucoup de rapports importants, et secondement, que par suite de la plus grande profondeur de la mer immédiatement en dehors de la crête de la barre, de l'existence de marées, des courants plus forts le long de la côte et de la finesse extrême du sable dont la barre est composée, l'embouchure de la Passe du Sud du Mississippi est plus susceptible d'être améliorée avec succès, bien que son courant fluvial soit plus bourbeux, que ne l'était l'embouchure Sulina du Danube, lorsque fut commencée en 1868, la construction de jetées parallèles qui ont assuré à la navigation de ce fleuve une profondeur de 17 pieds et demi en 1861 et de 20 pieds et demi actuellement, c'est-à-dire cinq pieds de plus qu'on ne pensait obtenir avec les travaux, et cela à l'embouchure d'un bras qui ne décharge que moins d'un tiers du volume d'eau déchargé par la passe du Sud.

Nous arrivons, maintenant, aux travaux exécutés par James B. Eads, en vertu de la loi du Congrès qui l'autorise à améliorer la passe du Sud du Mississippi et nous trouvons qu'ils ont été préparés et jusqu'à présent exécutés substantiellement en conformité avec les plans soumis à cette commission et approuvés par elle à sa séance de septembre dernier.

Considérant qu'une courte période de cinq mois seulement s'est écoulée depuis le commencement des opérations à la passe du Sud, nous sommes frappés de l'étendue des travaux qui ont été exécutés et bien qu'une grande partie de ce qui a été fait ne soit que provisoire et doive être remplacée par d'autres travaux, ce qui a été fait est nécessaire au but à atteindre qui est de renfermer le courant d'une façon permanente dans un espace de mille pieds entre les crêtes des jetées.

Nous voyons par le travail de pilotis déjà fait et par la manière dont les pilotis ont supporté l'action des vagues et des courants, que la matière dont se compose la barre est même plus solide que nous n'osions le prévoir. Nous n'avons aucun doute sur l'efficacité et la permanence des jetées quand elles auront été complétées suivant les indications et les plans précédemment approuvés par cette commission. Si les arrangements faits par les entrepreneurs, MM. James Andrews & Co., pour la livraison prochaine de grandes quantités additionnelles de pierres pour charger les matelas et pour protéger les jetées contre l'action de la mer, est bien exécuté, nous ne voyons pas de raison pour douter de la réalisation de bons résultats définis et permanents à une date prochaine.

Il ne nous appartient guère—si même nous en avions le pouvoir—d'offrir une opinion spécifique quelconque sur l'époque à laquelle on peut compter sur une profondeur à travers la barre, car presque tout dépend de la saison, de la hauteur du fleuve et de l'énergie qui préside à l'exécution des travaux. Mais à en juger par ce qui a déjà été fait avant la date fixée par le Congrès, pour le commencement, nous voyons la perspective d'un succès prochain et complet.

Les lignes des jetées sont, à cette heure, distinctement tracées par les pilotis qui s'étendent vers la mer, du côté Est, au-delà de la crête de la barre, dans vingt-six pieds d'eau, et, du côté Ouest, dans environ vingt pieds—indiquant l'étendue et la forme de la nouvelle entrée.

Bien qu'il n'eût pas été raisonnable de s'attendre, si tôt, à ce qui a déjà été fait, nous avons soin de ne pas nous faire illusion ni de permettre à d'autres de s'en faire sur les difficultés qu'il reste à surmonter avant d'atteindre le grand résultat.

Il faut songer à fortifier les travaux en vue des tempêtes de l'hiver et ne pas consacrer trop hâtivement, au creusage les forces qu'exige ce qui se fait sur le fleuve. Il sera bien plus prudent, tant que les fondations des jetées seront insuffisamment protégées par la pierre, de laisser l'eau s'échapper par des avenues latérales.

D'après ce qui a été dit antérieurement, on verra clairement que la commission ne s'attendait pas, considérant la date du commencement des travaux, à un curage considérable, ce résultat ne pouvant être obtenu que quand l'ouverture aura été fermée sur une étendue de 600 pieds à la tête de la jetée de l'Ouest, et que par l'élévation des deux rangées de pilotis à la surface de l'eau, sur une grande étendue, l'eau sera renfermée dans le chenal qui lui est destiné. De l'extrémité de la terre, à l'Est, à la tête de la jetée de l'Ouest, la plus grande partie de la jetée de l'Est, est actuellement élevée, mais la rive Ouest remplit imparfaitement la fonction de la rangée parallèle. Sur toute cette étendue (4400 pieds) un curage remarquable a eu lieu.

A cette époque de l'année, le fleuve étant bas, l'action du courant est réduite à son minimum, en tant qu'il s'agit de curage, mais si elle n'indique pas le résultat des travaux exécutés jusqu'à présent sur les jetées, elle est des plus favorables à une construction rapide et certaine. Il n'est pas maintenant à désirer que la barre soit creusée de beaucoup avant que les travaux puissent résister à la crue du printemps et soient à même d'en profiter.

Il a été résolu qu'une copie de ce compte rendu soit transmise à Mr Eads par le secrétaire, puis la commission s'est ajournée *sine die*.

T. G. BARNARD, président.
CHARLES A. HARTLEY,
W. MILNOR ROBERTS,
HENRY MITCHELL,
H. D. WHITCOMB.
Pour copie conforme,
H. D. WHITCOMB, secrétaire.

LOUISIANE.

Nous avons donné la liste des délégués nommés et les résolutions adoptées par la convention de la paroisse St-Landry; voici ce que dit le *Courrier des Opelousas* de cette convention:

La Convention Démocratique de samedi dernier, dont nous publions plus loin les procédures, était certainement des plus respectables, sous le rapport de l'intelligence des délégués, autant que sous le rapport du nombre. Quatre arrondissements seulement, sur vingt-huit, n'étaient pas représentés. La Convention se composait de 125 délégués présents.

Cette Convention avait attiré passablement de monde, dont une grande partie prenait évidemment un intérêt sérieux aux procédures. Une certaine *quantité* de radicaux et leurs affidés s'y trouvaient aussi, très anxieux de voir et d'applaudir au démembrement du parti démocrate; et nous devons tout de suite le dire avec un effable plaisir, ils ont été déçus dans toute l'amertume, car une harmonie pleine et entière a régné sans interruption pendant toute la séance.

Les résolutions adoptées expriment, nous en avons la conviction, l'esprit et le sens du parti démocrate de la paroisse, et il sera dorénavant inutile de chercher à nous diviser ni à opposer au vœu de la majorité, des idées erronées sur l'inopportunité d'une convention de nominations. Aujourd'hui, comme le jour de l'élection, les votants n'ont et n'auront qu'une opinion; ils soutiendront les candidats choisis par la Convention et écarteront sans hésiter, ceux qui oseraient se présenter comme candidats indépendants en opposition au ticket démocratique choisi. L'union fait la force, et si nous présentons un ticket composé d'hommes capables, éprouvés et populaires, nous ne pouvons guère manquer de l'élire à une majorité de 1,500 voix dans la Paroisse.

THÉATRE ST-CHARLES.—Après une absence d'une année, M. Lawrence Barrett a paru, hier soir, devant notre public et a été l'objet d'une brillante ovation. Rarement avons nous vu la salle du *Vieux Drury* aussi bien remplie, sous le double rapport de la quantité et de la qualité de l'auditoire. La réception flatteuse faite à l'éminent tragédien ne nous surprend nullement, sachant la popularité dont il jouit et que lui ont valu ses visites annuelles dans notre ville depuis fort longtemps. Dans un numéro subséquent nous nous proposons de parler de l'interprétation par M. Barrett et la nouvelle troupe, de la belle tragédie "Richelieu" qui a fait les frais de la soirée d'hier. Ce soir, "Duke's Motto."

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les beaux nones de Haverly ont, hier soir encore, donné un spectacle qui a attiré pas mal de monde.

Deux représentations auront lieu aujourd'hui: une à midi pour les petits enfants, et une autre le soir, pour les grands enfants.

☞ Tout le monde est convaincu maintenant que le café grillé et moulu qui est débité au grand dépôt de la rue du Camp, No 5, est non seulement le moins cher mais encore le plus frais et le plus agréable de tous les cafés vendus sur ce marché. Nous invitons nos lecteurs à en faire l'essai.

Assurez-vous une fortune
Assurez-vous une fortune
Assurez-vous une fortune
Dans le grand tirage d'or du 27 décembre
De la Compagnie de la Loterie de la Louisiane
Cinq cent mille piastres
En lots d'or
En lots d'or
En lots d'or
En lots d'or

MEUBLES.—Il n'y a pas de maîtresse de maison qui ne tienne à avoir de beaux meubles, car sans de beaux meubles, il ne peut pas y avoir de beaux salons. Mais cela coûte cher, et l'on se demande souvent où l'on pourra trouver un ameublement de salon à bon marché. L'affaire est bien simple. Allez chez J. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido, et là vous verrez un stock splendide de meubles à des prix si bas que vous en serez agréablement surpris.

PRIX LIMITÉS.—Le nouveau magasin à 25 cents—à 50 cents et à $1 00 fera sa grande ouverture ce matin au numéro 201 de la rue du Canal, entre les rues Bourgogne et Remparts, à côté de Danziger.

—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

La population française de New York apprendra avec une vive satisfaction la nomination de M. Eugène Caylus comme membre du conseil de l'Instruction Publique (*Board of Education*). Le "Board of Education" se compose de 21 *commissioners*, nommés par le maire pour trois ans, et renouvelables par tiers chaque année.

La plupart des résidents français de New York connaissent M. Caylus, l'un des plus anciens et des plus honorés parmi eux; mais nous croyons devoir rappeler succinctement ses antécédents. Né en 1813, il est entré à l'Ecole Polytechnique en 1831, et est venu en 1835 à New York. En 1848 il a quitté la position qu'il occupait ici pour rentrer en France, où le rappelaient ses opinions libérales. Il fut à cette époque préfet de la Dordogne, puis de la Marne. En 1849 il prit la direction du *National*, supprimé le 2 décembre. Enfin il revint aux Etats-Unis en 1852, et y a depuis tenu une place des plus honorables dans les affaires. Sa situation personnelle est indépendante, et les fonctions auxquelles il est appelé sont gratuites.

"—On vient, dit le *Messager Franco-Américain*, d'inaugurer à Baltimore un monument funèbre, élevé à la mémoire d'Edgar A. Poe, le célèbre poète américain.

Edgar Poe, qui a longtemps habité Paris, et dont la plupart des ouvrages ont été traduits en français, était né à Baltimore, et c'est au moyen d'une souscription que ses concitoyens lui ont rendu ce tardif hommage. Il y a, en effet, 26 ans qu'Edgar Poe est mort.

Le monument en question a été placé dans le cimetière de l'église Westminster, et son inauguration a eu lieu avec une véritable solennité.

—On lit dans le *Courrier* de San Francisco du 12 novembre:

"Le baron Rothschild, le célèbre banquier, est arrivé à San Francisco avant-hier soir par le train de l'Est. Il est accompagné du comte de Turenne, du docteur Doverne et de deux domestiques. Le baron et sa suite sont descendus au Palace Hotel."

—On mande de Rouen que le conseil municipal vient de voter une somme de 500 francs, en faveur de la souscription ouverte par le comité franco-américain, présidé par M. Laboulaye, souscription dont le but est d'offrir l'an prochain, aux Etats-Unis, une statue gigantesque à l'occasion du Centenaire de leur indépendance.

—Plusieurs journaux annoncent que M. le capitaine de Mun vient d'adresser sa démission au ministre de la guerre. M. de Mun se disposerait à entrer dans les ordres.

☞ Les ménagères sont étonnées de l'économie qu'elles réalisent en achetant le café grillé et moulu au grand dépôt de thé de la rue du Camp, No 5. Le débit en est si grand qu'il a fallu employer une machine à vapeur pour le moudre et répondre ainsi à toutes les demandes.

TEMPÉRATURE.—23 Nov. 1875.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	72	22
12 M.	79	26
3 P. M.	82	27
6 P. M.	78	25

CHRONIQUE DE LA VILLE.

LE CONCILIABULE DES FIDÈLES A L'ÉGLISE BAPTISTE.

Pinch n'est pas content.

Cent-cinquante des principaux chefs du parti républicain noir en Louisiane, dont les plus notables sont Pinchback, C. C. Antoine, Félix Antoine, Jim Lewis, Sonlouque Allain, Burch, Stamps, Ladd, Herbert, le "révérend" Thomas, tous noirs, ou jaunes pour le moins, se sont réunis, avant-hier soir, à l'église Baptiste de couleur, coin des rues Claiborne et Commune, pour se concerter relativement aux prétentions du beau Percy Bische Pinchback.

Pinch est toujours comme le bouillant Achille; rien ne le décourage; les coups d'assommoir qu'il a reçus n'ont pas refroidi son ardeur; il veut être sénateur quand même, par tous les moyens possibles; et pour atteindre ce but tant souhaité, il est disposé à faire tout et autre chose encore, il luttera jusqu'à extinction de chaleur naturelle!

Hélas, pauvre Pinch, il se flattait jusqu'à présent d'être soutenu par les hommes de sa race, mais les sachems de son parti lui ont prouvé qu'il était *lâché* abandonné par radicaux blancs et noirs, et que désormais il doit rester seul...... avec son billet d'admission au Sénat.

Pinch, qui avait convoqué les fidèles de sa race et de son parti, et qui avait un visage radieux, à l'ouverture de la séance d'avant hier soir, comme celui d'un homme sûr de son succès, avait, par contre, une contenance toute différente à la clôture.

Son nez s'était allongé considérablement, et on l'a déjà surnommé le prétendant à la triste figure.

Il va sans dire que le petit conciliabule de l'autre soir était strictement secret, mais les murs ont des oreilles, heureusement, et nous avons le bonheur de les comprendre parfaitement, ayant eu l'occasion d'étudier leur langage dans notre enfance.

Nous avons donc appris positivement, à la suite d'une petite conversation confidentielle avec les murs,—qui sont très bons enfants,—de l'église Baptiste de couleur, que le fougueux, l'irrésistible Pinch avait été battu, avant-hier soir, sur toute la ligne.

Toutes les résolutions qui ont été présentées par ses amis, soit pour préparer une pétition, signée par les hommes de couleur, recommandant que le sénateur africain soit reconnu comme sénateur de la Louisiane, soit pour convoquer une convention d'Etat, composée exclusivement d'hommes de couleur, ont été impitoyablement rejetées.

Alors, Pinch furieux, l'œil étincelant, la main crispée convulsivement comme pour frapper, a laissé échapper ces belles paroles:

S' vous croyez que j'ai besoin de cette place de sénateur pour vivre, vous vous trompez. J'ai su moissonner pendant que le soleil brillait. "*I have made hay while the sun shone.*"

Cette noble phrase extraite du superbe discours de Pinch, phrase qui dépeint bien l'homme et sa vanité africaine, n'a eu d'autre résultat que d'amener un sourire sur les lèvres épaisses des sachems en conseil.

Quelqu'un a répondu, sans le moindre respect pour la dignité de Pinch: "nous savons bien que vous avez du foin dans vos bottes."

Pinch a essayé d'un autre moyen. Dans son discours il a déclaré qu'il donnerait sa démission s'il n'était pas appuyé énergiquement par les hommes de sa race.

De cette menace on n'a fait que rire. Nous sommes obligé d'abréger beaucoup, c'est pourquoi nous nous contenterons d'indiquer, après le petit exposé que nous avons donné, que Pinch, qui était entré en conquérant dans l'église Baptiste de couleur, en est sorti la tête basse et la mort dans l'âme.

Comme c'est un combattant tenace, cependant, et le mulâtre le plus entêté qu'il y ait, il est parti hier après-midi pour Washington, résolu, s'il le faut, à lutter seul contre tous.

Bon voyage, Pinch!

S'il est vaincu,—et il le sera,—on pourra dire de lui en manière d'épitaphe:

"Que vouliez-vous qu'il fît contre tous? Qu'il mourût!"

En l'honneur de la mort du vice-président Wilson.

Hier les Cours se sont ajournées en l'honneur de la mort du vice-président Wilson. Cet exemple a été suivi par le Conseil municipal et par les bureaux de la Douane.

A la Maison d'Etat on a essayé de mettre le drapeau des Etats-Unis à mi-mât, mais le dit drapeau n'ayant pas voulu tenir, on l'a enlevé.

Le jour d'Actions de Grâce.

Comme c'est demain, jeudi, que leurs Excellences Ulysses Simpson Grant et William Pitt Kellogg désirent que nous remercions le ciel des bienfaits de l'administration radicale, les bureaux de la Douane ainsi que ceux de la maison d'Etat seront fermés, et les Cours s'ajourneront.

Nouveaux détails sur le meurtre d'Elizabeth McLaughlan.

Nous avons raconté dans notre dernier numéro, qu'un personnage du nom de John McLaughlan, demeurant au coin des rues Religieuse et Richard, avait, dans un accès de folie furieuse, causée par l'abus des liqueurs alcooliques, blessé mortellement sa femme, en lui tirant un coup de pistolet à bout portant.

La balle a pénétré dans le côté droit, au-dessous des fausses côtes, et a presque traversé le corps.

La pauvre femme, victime de la rage insensée d'un mari ivrogne, est morte, hier matin vers dix heures, à l'hôpital de Charité.

Quoique souffrant beaucoup, elle n'a pas laissé échapper une plainte et n'a pas voulu accuser son mari, se contentant de raconter avec beaucoup de simplicité tous les préliminaires du drame qui lui coûte la vie.

C'est une longue et triste histoire que celle d'Elizabeth McLaughlan; c'est l'histoire de toutes ces pauvres femmes qu'un mariage malheureux met à la merci d'un de ces êtres ignobles, dégoûtants, abrutis par la boisson, et qui n'ont conservé de l'homme que les dehors.

Il y a quinze ans qu'Elizabeth a épousé John McLaughlan, un veuf avec deux enfants.

Pendant les deux ou trois premières années le ménage allait assez bien, mais John s'est mis à boire, et tout a été perdu. On peut résumer ainsi la vie d'Elizabeth McLaughlan, pendant les dix années qui viennent de s'écouler:—dix années de mariage, dix années de martyre.

Elle a eu un seul enfant, qu'elle a perdu. Malgré les mauvais traitements, la pauvre femme n'a pas songé un seul instant à se séparer de son mari. Elle recevait avec résignation ses injures et ses coups, et s'efforçait de le ramener à de meilleurs sentiments, à force de douceur et de patience; mais, elle ne pouvait rien avec une pareille brute.

Il paraît que depuis une semaine John McLaughlan avait menacé de la tuer, et qu'elle avait fait part à un voisin de chambre de ses craintes à cet égard.

Ce voisin, Adam Perkins, qui demeure avec sa femme dans la même maison, raconte que lundi soir, à huit heures, Elizabeth McLaughlan est entrée dans l'appartement où il se trouvait avec sa femme, et lui a dit, d'un ton très inquiet, que John était revenu ivre et de mauvaise humeur et qu'elle n'osait pas retourner auprès de lui avant qu'il fût endormi.

Elle est donc restée avec les époux Perkins jusqu'à neuf heures à peu près. Alors, n'entendant plus de bruit du côté de l'appartement de son mari, elle a pensé qu'il s'était assoupi et que tout danger était passé.

Elle se trompait, cependant, car à peine était-elle rentrée que son mari l'a roué de coups, et comme elle essayait de se défendre de son mieux, en battant en retraite, il a tiré d'abord un coup de pistolet en l'air pour l'effrayer, puis, ivre de fureur autant que de whiskey, le misérable a fait feu encore, ajustant cette fois sa victime en pleine poitrine.

On sait le reste.

John McLaughlan a été conduit, hier matin, devant le juge Evans, de la cour municipale du premier district.

Il a déclaré, avec une impudence qui n'a pas d'égale, que sa femme était ivre lundi soir et qu'elle l'avait frappé avec un manche à balai. Pensant alors qu'elle en voulait à sa vie il a fait feu sur elle, se trouvant placé dans un cas de légitime défense.

Un magistrat à peu près digne de ce nom et un juri intelligent jugeront s'ils doivent croire la version de la victime et de deux témoins compétents, ou bien les absurdes inventions de l'assassin, qui était ivre, nous le faisons remarquer, lorsqu'il a été arrêté.

Départ d'un général cubain pour New-York.

Nous apprenons que le général cubain Antonio Becali est parti hier après-midi, à quatre heures, pour New-York, où, dit-on, il est chargé de remplir une mission importante.

Petit incendie.

Hier après midi, vers quatre heures et demie, le feu s'est déclaré dans la cuisine de la maison basse sise au No 78 rue St-Andrew, appartenant à John Cosgrove et habitée par Mme Frimmer.

La bâtisse a été partiellement détruite, et le dommage peut être évalué à $300.

Un commencement d'incendie.

Vers six heures, hier matin, une lampe pleine d'huile de pétrole a fait explosion dans la grocerie de Gousney & Co., coin des rues Dauphine et Poland. Le feu s'est communiqué au plancher, mais a été éteint immédiatement sans qu'on ait eu besoin de donner l'alarme.

La mort de Léona Dare.

La plupart de nos lecteurs ont vu et admiré à l'Académie de Musique la célèbre Léona Dare, surnommée avec raison la reine de l'air.

Il était impossible de trouver chez un acrobate, homme ou femme, plus de force, de grâce, d'agilité et d'intrépidité réunies.

Léona Dare était une très jolie femme de vingt-trois ans, et quoique dans tous ses exercices elle fit preuve d'une force musculaire extraordinaire, elle n'avait rien de masculin.

Une taille admirablement bien prise, des épaules larges sans être carrées, des formes arrondies, des mains remarquablement petites, voilà ce que remarquaient avec surprise tous ceux qui la voyaient accomplir des tours extraordinaires de force et d'adresse.

Léona Dare était toujours suivie de son jeune mari, intrépide comme elle, qui partageait tous ses dangers.

La reine de l'air enthousiasmait tous les publics et était accueillie partout comme une véritable reine.

Sa brillante carrière vient d'avoir une triste fin, car Leona Dare n'est plus. Il y a deux semaines, à St. Louis, elle a fait une chûte à une hauteur de vingt-cinq pieds, en s'élançant d'un trapèze volant à un autre, et les contusions qu'elle a reçues étaient d'une telle nature, que la pauvre femme est morte quelques jours après.

Il n'y a pas un mois qu'elle était à la Nouvelle-Orléans, et les habitués de l'Académie de musique regretteront cette brillante étoile du gymnase.

Léona Dare était vraiment incomparable, et il n'y a pas de femme acrobate qui puisse songer à l'égaler. Il y a eu des femmes dans le même genre qui ont montré peut-être autant de vigueur, de souplesse et d'agilité, mais ces femmes étaient *bâties* en hercule, et n'avaient pas les mêmes charmes que Leona Dare, qui possédait, elle, toutes les grâces de la femme.

La pauvre reine de l'air a débuté à la Nouvelle-Orléans, quand elle n'était qu'une enfant, il y a onze ans de cela. Elle a même été élevée dans notre ville, si nous ne nous trompons. Son compagnon d'il y a onze ans, un jeune homme de quinze ans, était devenu son mari.

C'était un gracieux couple, qui s'aimait sincèrement, et qui méritait toutes les sympathies du public.

Encore une querelle sanglante et probablement un meurtre.

Vers sept heures, hier après-midi, une difficulté est survenue, au coin des rues Dryades et Delord, entre deux hommes nommés James Collins et Jacob Jones. James Collins a reçu un coup de poignard dans l'abdomen, et a été grièvement, sinon mortellement blessé.

Le malheureux a été envoyé à l'Hôpital de Charité, dans un état très critique, et Jacob Jones s'est esquivé.

Conseil Municipal

Le Conseil s'est réuni hier à midi, sous la présidence du maire Leeds. Tous les administrateurs étaient présents.

A peine le maire avait-il appelé le Conseil à l'ordre, que Mr Burke, administrateur des améliorations, a fait la motion d'ajourner la séance à mardi prochain, en l'honneur de la mémoire du vice-président Wilson. La motion a été adoptée.

Comité Central Exécutif de l'Union des propriétaires fonciers.

Le comité central exécutif de l'Union des propriétaires fonciers s'est réuni hier soir au Mechanics Institute, sous la présidence de Mr J. H. Higby.

Mr Archibald Mitchell, le président, a fait dire qu'il regrettait de ne pas pouvoir assister à la séance.

Mr Southmayd, le secrétaire du comité, a donné sa démission, en disant que ses occupations ne lui permettaient pas de continuer à remplir ces fonctions.

Mr Wharton, éditeur du journal hebdomadaire "*Orleanian*", a été nommé à sa place.

Mr. Paisley, membre du comité sur la Charte de la ville, s'est plaint du son comité, en disant qu'il manquait de zèle et d'énergie, et demandant que de nouveaux membres soient choisis.

Tous les autres comités ont été passés en revue. Comité exécutif, comité de finance, comité sur la dette de la ville, comité sur les statistiques, comité sur les améliorations, etc., etc.

Aucun de ces comités n'avait de rapport à faire, et la plupart n'étaient même pas représentés.

Le trésorier du comité central, seul, a présenté un rapport, dans lequel il a déclaré qu'il avait une piastre et cinq sous dans sa caisse et que le comité devait $100.

Il a été résolu qu'une collecte serait faite.

Le comité chargé de se procurer les noms de toutes les personnes qui ont acheté des propriétés vendues pour taxes par le shérif, a déclaré que son rapport n'était pas encore complet.

Le comité a lu, cependant, la liste des noms qu'il a pu se procurer déjà.

Cette liste, malheureusement, est trop longue pour que nous puissions la publier aujourd'hui, avec l'énumération et la description de toutes les propriétés.

Le comité central s'est ensuite ajourné.

Gagnez un lot
Faites fortune — Dans le
Assurez-vous le repos
Assurez-vous le bonheur — Tirage d'or
Assurez-vous le respect
Assurez-vous l'indépendance — Académie
Assurez-vous le crédit — de Musique
Et le pouvoir
Et la popularité, — 27 décembre
Gagnez $100,000 en or.

☞ Les visiteurs de la campagne, qui ont besoin de thé ou de café, ne doivent pas oublier de faire une visite au grand dépôt de thé et de café de la rue du Camp No 5 où une machine à vapeur est toujours en activité pour répondre aux besoins de la consommation.

PERDU DANS LE MAIS.—On lit dans le *Sun de Joliet* (Illinois):

Un Français, nommé Cantell Goodlie, membre de notre colonie française, est parti samedi dernier pour aller voir son beau-frère, demeurant à environ 5 milles de distance dans la prairie. Il s'est mis en route à 6 heures de l'après-midi, et pour abréger la route il a pris un raccourci à travers les champs de maïs. Il faut dire, pour les personnes qui ne connaissent pas les champs de maïs de l'Illinois, que le maïs est à peu près la seule récolte qu'on cultive en cette section, sur des milles et des milles de superficie, et comme le pays est comparativement neuf, on ne rencontre que rarement des clôtures, ou même des bornes pour indiquer les lignes de séparation. On dirait un océan de maïs, et cet océan a été pour M. Goodlie une solitude aussi dangereuse que les forêts vierges du Nord.

Peu après son départ, un orage violent a éclaté, et la pluie l'a trempé jusqu'aux os. La marche devenait plus difficile à chaque pas; la terre mouillée adhérait à ses bottes, au point qu'il a été contraint de les quitter et de marcher nu-pieds, mais le sol devenait de plus en plus mou, et bientôt il s'enfonçait jusqu'aux genoux dans la terre poreuse. La nuit était venue; il n'y avait pas d'habitation à des milles à la ronde; mouillé, fatigué, entouré de tous côtés par des feuilles de maïs s'étendant à des profondeurs insondables, il a pris le parti de couper une certaine quantité d'épis et de s'en faire un lit, sur lequel il s'est étendu grelottant. Mais, comme il était épuisé de fatigue, il s'est profondément endormi.

La nuit a passé, le soleil s'est levé sur un firmament sans nuages, et le voyageur égaré est resté plongé dans le sommeil. Une seconde nuit s'est écoulée, et Goodlie s'est éveillé seulement à l'aube, sans se douter que deux nuits avaient passé pendant son sommeil. Après quelques moments d'une marche incertaine, il a aperçu une petite colline qu'il a gravie aussitôt, et du haut de laquelle il a vu sa propre maison, à quelques minutes de distance. La confusion résultant des ténèbres était cause qu'au lieu d'avoir marché devant lui, il avait constamment tourné dans le même cercle jusqu'au moment où il s'était couché, exténué, à un jet de pierre de sa résidence. On peut s'imaginer avec quelle rapidité il a franchi l'intervalle qui l'en séparait. Grande a été la surprise de sa femme et de ses enfants, car on l'avait cherché partout—excepté, bien entendu, dans le champ de maïs voisin—et l'on avait fini par croire qu'il était mort frappé par la foudre pendant l'orage de l'avant-veille.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

Qui ne voudrait s'assurer une fortune
Qui ne voudrait s'assurer une fortune
En pariant seulement six contre un
En pariant seulement six contre un
Mérite d'être à jamais pauvre
Mérite d'être à jamais pauvre
Les chances sont une sur six
Les chances sont une sur six
Dans le grand tirage d'or
Dans le grand tirage d'or.

☞ Les grands consommateurs de café ne doivent pas perdre de vue qu'une livre de café grillé et moulu au grand dépôt de la rue du Camp No 5 est égale à une livre et quart de café préparé dans les familles; il y a donc tout à la fois économie d'argent et de peine à l'acheter au grand dépôt.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.
M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.
J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.
H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.
A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.
M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.
M. L. DUPLEIX à Natchitoches.
M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste Plaquemines, paroisse Iberville.
C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.
P. DAMARE, St-Martinville.
VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.
A. DURIO, Arnaudville.
M. PETETIN, Grand-Coteau.
ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.
F. F. BEREAU, à la Passe-Christiane.
A. NEVEU, Vermillionville.
LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).
A. ROYER, Moreauville, (Avoyelles).
R. RICULFI, Houma (Terrebonne).
SELVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnville (Texas).
WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.
EDGARD DELÉRY, Baie St-Louis, (Miss)

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de commission allouée aux agents et aux maîtres de poste.

—47—

Une position imprenable.—Parmi les remèdes américains, les "Hostetter's Stomach Bitters" occupent ce qu'on peut appeler, sans inconvenance de langage, une position imprenable. Les fondements de leur popularité sont ancrés fortement dans la confiance publique. Leur excellence a été démontrée si souvent et d'une manière si concluante sous les circonstances les plus difficiles, et ils ont été pendant si longtemps connus du public comme un article type qu'il ridicule déverbe par occasion sur les remèdes spécifiques, et les tentatives de certains vendeurs de nostrum sans aloi pour créer un préjugé contre une préparation ayant une base alcoolique ne peuvent l'affecter. Le public le reconnaît comme un tonique sûr, agréable et comme un altératif d'une valeur inestimable. Le public le connaît encore comme remède prompt contre les désordres causés par le mauvais air et aussi comme un préventif sûr. Sa réputation, pour ainsi dire, est connue sur un roc.

Décédée, mardi, 23 novembre 1875, à huit heures du matin, Mme MARIE ERNESTINE VIRGINIE MARTAINVILLE, épouse de GEORGE PANDELY. Les amis et connaissances de la famille et ceux de son gendre, le Dr A. W. de Roaldès sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 24 du courant, à quatre heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 115 de la rue Decatur, entre les rues Marigny et Mandeville.

Décédée hier, à 3 heures A. M., dans sa quatre vingt-neuvième année, Dame FÉLICITÉ AIMÉE DUTILLET, veuve Charles Deléry. Les parents et amis des familles Dutillet, Deléry, Johel, Rénoy et Montreuil, sont invités à assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Le convoi partira du No 181 rue de l'Hôpital, entre Bourgogne et Remparts.

Décédée hier soir, à 9 heures et demie, à l'âge de soixante-dix-huit ans, demoiselle MARIE RAPHAEL. Les parents et amis des familles Thezan, Chevalier et Marithe, ainsi que les membres des Sociétés des Francs-Amis et des Jeunes-Amis, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi à 3 heures P. M. Le convoi funèbre partira de la maison mortuaire, encoignure des rues Abadie et Broad.
Clergé Ste-Rose de Lima.

Décédée hier matin, à 9 heures, à l'âge de soixante-douze ans, dame la DUTOIT, née Félicité Hodeige, de Paris (France). Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin à dix heures précises. Le convoi funèbre partira de sa dernière demeure, rue du Canal No [illegible], entre Dryades et Rampart.
De la part de son mari et de ses enfants.

Décédé, le 23 du courant, à 11 heures, JOSEPH LALLANDE DE FERRIÈRE, à l'âge de soixante-quatorze ans. Les amis de la famille sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi, 24 du courant, à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 113 de la rue St-Charles, en face de la place Lafayette.

Décédé, jeudi, 18 novembre, à 4 heures du matin, à la résidence de Mr. Justin Wolkart, Baie St. Louis, à l'âge de quarante-cinq ans, EMILE RUIZ, natif de la Nouvelle-Orléans.

Décédé hier après-midi, à 3 heures et demie, à l'âge de trente-cinq ans, LUCIEN ABADIE, natif de Senac, Hautes Pyrénées, France. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, à trois heures et demie. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence rue de Chartres, No. 2[illegible]6.
De la part de son épouse.

Décédée hier soir à 7 heures, MARIE AZELIE PLANCHARD, âgée de quatre ans et deux mois, enfant de J. J. E. Planchard et de Amélia Delpus. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 1/2 heures P. M. Le corps est exposé chez son père, No 112 rue des Français entre Craps et Amour.

Décédé, hier après-midi, à trois heures, à l'âge de un an et vingt jours, JOSEPH OSCAR WUNSCHIG, fils de Hugo Wunschig et de Elisabeth Gehlbach. Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu cette après midi, à quatre heures. Le convoi funèbre partira de la résidence de ses parents, encoignure Bayou Road et Johnson.

Tapis, Toiles cirées, Rideaux,

17 RUE DE CHARTRES, 17.
BROUSSEAU & SON,
Importateurs,
Offrent, à bas prix, en gros et en détail.

WILTON et AXMINSTER	75	pièce,
VELOURS	100	"
BRUXELLES, BODY	250	"
BRUXELLES TAPISSERIE	500	"
TROIS PLIS	60	"
TAPISSERIE et 2 plis extra Super.	100	"
SUPERFINS, FINS, etc	90	"
CHAIN COTON, etc	60	"
VENITIENS pour vestibules et escaliers	75	"
CHANVRE, dessins et à raies	50	"
TOILES CIREES	100	"
NATTES	700	"
COCO, jute et manille	150	"

RIDEAUX, dentelle et dentelle Nottingham,
STORES, Couvertures de Tables et de Pianos,
BROCATELLE, COTELINES, TERRIES,
PELUCHE, ENAMEL, CUIR,
CRIN et IMITATION,
CORNICHES, Ressorts, Patères et Bandes,
COUTIL à Matelas, toutes qualités, à 7 1/2 c. et au-dessus,
BURLAPS, par balle, pièce et yarde.
CRETONNES, Satin Croisé français,
COUVERTURES de Tables et couvertures Victoria en rouge de Turquie et en garance,
BAGUETTES D'ESCALIERS, Glands de lit et de stores, etc., etc.
21 nov—Dim. Mer. et Sa. PP

GRANDE OUVERTURE

CE MATIN DU
Nouveau Magasin à 25 cts., 50 cts., et un dollar.
201.........Rue du Canal.........201
ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS.
24nov—1f — A côté de Danziger

Les citoyens français

Qui ont des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis et les citoyens américains qui en ont contre le gouvernement français—quelles qu'en soit la cause ou la date—sont informés que les soussignés, ayant toutes les facilités nécessaires, se chargeront de les présenter et d'en toucher le montant.
MOGLOIN & NIXON, avocats,
Au No. 61 de la rue du Camp,
23nov—1m. — Nlle-Orléans.

Aux chasses françaises.

E. HIMBERT annonce au public qu'a dater de dimanche 28 novembre, on trouvera tous les jours sa stalle du Marché Français ainsi qu'au coin Bourbon et Toulouse un assortiment de charcuterie fine ainsi que ses bonnes terrines de foie gras truffées.
☞ On demande un jeune homme pour apprenti de 16 à 18 ans. — 23nov—3t

Le Dr. G. P. MALONEY,

150.........Rue du Canal.........150
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Ci-devant du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Couvent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs rateliers artificiels. — 21nov—

DÉPOT DE GLACES

Françaises et Allemandes,
L. UTER,
AGENT,
No 38 RUE ROYALE, No 38.

Annonce à ses amis et au public de la ville et de la campagne qu'ils trouveront un grand avantage à s'adresser à lui avant d'acheter ailleurs l'un des articles suivants:
Glaces Françaises et Allemandes, de toute espèce et de toutes grandeurs; Gravures, Lithographes et Chromes, unis et coloriés; Cadres de Photographies, en bois doré et en bois sculpté; Cadres de Portraits et de Gravures, carrés et de forme ovale, en noyer et en bois de rose; Corniches et Stores de fenêtres, Bandes de rideaux Cadres Rustiques et Brackets en noyer sculpté; Moulures pour cadres, de tous genres, toute espèce de Glands et de Cordes pour tableaux, et toute espèce d'articles à l'usage des artistes.
La maison se charge de réparer les anciennes glaces et de redorer les anciens cadres.
P. S.—Les personnes de la campagne feront bien de demander un catalogue et une liste des prix. — 11nov—DMer V2mPP

GRAND DEBALLAGE

—De—
Marchandises d'Automne et d'Hiver,
Mme GOILARD,
66.........Rue ROYALE.........66
Arrivant de Paris, annonce respectueusement à ses clientes et aux dames en général, que son assortiment de Marchandises d'Automne et d'Hiver peut être examiné.
Le stock se compose de toutes les variétés de Chapeaux, Fleurs, Garnitures, etc.
N. B.—Les commandes de robes sont exécutées avec les plus grands soins et la plus grande promptitude.
Mme GOILARD, Au No. 66 de la rue Royale.
21 nov—1mois—D.M.J.

THÉ OU CAFÉ.

Pour les meilleurs et les plus économiques des THÉS OU CAFÉS, Adressez-vous au
Grand dépôt de Thés,
(Steam Coffee Mills.)
5.........Rue du Camp.........5
(A une porte de la rue du Canal)
AVIS.—La maison se charge de faire déposer, GRATIS, sur les navires, les bateaux et les chars, à la Nlle-Orléans, le Thé et le Café qu'elle vend. — 21 nov—

Affaire importante.

On demande pour un des meilleurs emplacements de la ville un associé pouvant fournir de 1000 à 1500 piastres.
Pour renseignements s'adresser au bureau de l'ABEILLE. — 21nov—2t

J. A. PÉRIER,

250 & 252 RUE ROYALE.
Entre St-Philippe et Ursulines.
Liquidation! Liquidation!
MADAME PÉRIER a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général que, voulant se retirer des affaires, elle vendra au-dessous du prix coûtant son dernier envoi de magnifiques pianos neufs de Pleyel, Debain, Wolter, Thibout.
Aussi un grand assortiment de Pianos de seconde main. — 21 nov—2m—D Mar J

Société.

Les soussignés ont formé aujourd'hui une Société sous la raison de MACON, ELLISON & CO pour s'occuper d'affaires d'Encan et de Propriétés foncières.
Bureau, No 29 rue Carondelet.
T. L. MACON,
JOSEPH ELLISON,
ALBERT PAUL.
Nlle-Orléans, 20 novembre 1875. — 21nov—1m

Banque du Canal de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 20 novembre 1875.—L'élection annuelle de sept directeurs de cette institution, pour l'année courante, aura lieu, au local de la banque, angle des rues Camp et Gravier le DEUXIÈME LUNDI de décembre prochain, (le 13 décembre), de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
CH. JUMONVILLE, Caissier.
21 nov—au 17déc.

GRAND ETALAGE

DE
Habillements Fashionables
POUR
Hommes, jeunes gens, jeunes garçons et enfants,
A VENDRE, AUX PLUS BAS PRIX,
CHEZ
C. LAZARD & CO.,
Au No 195 de la rue Vieille-Levée, coin Ste-Anne,
Où toutes les marchandises sont
MARQUÉES EN CHIFFRES LISIBLES
ET
Vendues positivement à prix fixe.

Venant de recevoir le plus grand stock d'habillements fashionables qui ait jamais été apporté sur le marché de la Nlle-Orléans, nous sommes à même de répondre aux besoins de nos clients et du public en général à des prix qui défient toute concurrence dans notre genre de commerce.
Venez examiner, juger par vous-mêmes et vous ne chercherez pas ailleurs.
Nous avons un département spécial pour Acheteurs en gros, au comptant, que nous invitons à voir notre stock et nos prix avant de faire leurs achats ailleurs.
Notre stock est au complet maintenant; c'est un des meilleurs et des plus nouveaux de la ville.
HABILLEMENTS (suits) DRAP NOIR FIN, de tous les prix,
HABILLEMENT SATINET, bien faits, pour hommes, à $4,50 et au-dessus.
Une immense variété d'HABILLEMENTS CASIMIR, à $9 et au-dessus.
GILETS de DESSOUS et HABITS DIAGONAL, fins, de tous les prix.
Un stock complet de PARDESSUS de printemps, à $6,50.
PARDESSUS noirs et gris, épais, à $4,
Un assortiment complet de PARDESSUS BEAVER et CHINCHILLA, à $9 et au-dessus,
PEA JACKETS croisés, à $5,75 et $6,50.
Une immense quantité d'habillements de jeunes garçons et d'enfants de tous les âges, de deux ans et demi à dix ans—de tous prix. Ce département est une de nos spécialités et se recommande de lui-même à tout ceux qui ont besoin de linge fashionable.
Nous avons également: pardessus de jeunes garçons et d'enfants, à $2,50 et $3,75.
CORSETS CALICOT allant bien, pour enfants, à 50 cts,
CHEMISES BLANCHES FINES, pour jeunes garçons, à $1,
COLS TOILE, de bonne qualité, à $1,75 la douzaine,
MANCHETTES TOILE, tous genres, à $3 la douzaine.
Un choix complet de CRAVATES et de NŒUDS, à 25 cts.
Un assortiment complet de Cardigan Jackets, habits Corduroy de chasse, à $4,
CHAPEAUX de toute espèce et de tous genres aux plus bas prix,
Egalement—MALLES, VALISES, SACS, &c., &c.
Un assortiment complet d'articles en caoutchouc et d'habits imperméables.
C. LAZARD & CO.,
Au No 195 de la rue Vieille-Levée, coin Ste-Anne.
23oct—1mMerVD

Salon de Billards de Miller.

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont fait réparer et remeubler
Leur Salon de Billards,
Coin St-Charles et Commune,
pour la saison d'hiver et ont également ajouté deux nouvelles TABLES BRUNSWICK AND BALKE BEREL, de sorte qu'ils peuvent procurer à leurs clients une maison sans égale dans le pays.
Nous sommes les agents à la Nouvelle-Orléans de la compagnie de J. M. Brunswick and Balke et sommes prêts à remplir tout ordre pour tables et autres articles pour billards provenant de cette manufacture.
21nov— MILLER BROTHERS.

Demande de place.

Un jeune homme connaissant parfaitement la ville et pouvant fournir les meilleures recommandations, désire se placer dans un magasin ou un établissement quelconque ou dans une famille, pour soigner un cheval et une voiture.
S'adresser par lettre au Bureau de ce journal aux initiales Y. Z. — 21nov—3t

Demande.

Une famille française désirerait avoir quelques pensionnaires. S'adresser avec de bonnes recommandations à la boîte 1920 P. O. — 21nov—3t

LEGAL TENDER. LEGAL TENDER.

CIGARES! CIGARES!!

TABAC
DE LA
NOUVELLE RÉCOLTE

M. M. R. FERNANDEZ a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'arriver de la Havane avec un grand stock de CIGARES qu'il a choisis lui-même sur place et qui sont faits du tabac le plus fin de la nouvelle récolte. Il citera entre autres la célèbre marque LEGAL TENDER, dont sa maison, Fernandez & Villa, a seule l'agence, ainsi que les marques suivantes: Filosofia, Cerona, Intimidad, Excepcion, Majagua, Figaro, Cabañas, &c., &c.

REGALIA comme il faut,
REGALIA BRITANICA,
REGALIA DEL REY,
REINA VICTORIA,
VICTORIA de COLON,
PONIES,
CONCHAS FINAS,
REINETAS,
PRINCESES,
OPERAS,
&c., &c., &c.

Aussi: Grand choix de CIGARETTES des meilleures marques.
Ces Cigares et Cigarettes seront vendus au détail au prix du gros.
Fernandez & Villa,
Coin Douane et Royale.
20 nov—

Souvenez-vous du Pauvre.

GRANDE MATINEE.
Au bénéfice de la maison du bon Pasteur donnée par le club Dramatique Louisianais.
Avec le gracieux concours de Mme VEZIAN et de Miles EVE DABLESTEEN et ALPHONSINE GODIN.
A L'OPERA
Dimanche 5 Décembre à midi.
Prix d'entrée.........50 cents.
12 Nov. au 5 Déc—PP.

MAISON J. GALINIER

53.........RUE ROYALE.........53
Coin Bienville
MARDI, 9 NOVEMBRE 1875, ET LES JOURS SUIVANTS:
OUVERTURE
—DES—
MARCHANDISES D'HIVER.
Toutes les Nouveautés en Modes.
MADAME GALINIER invite respectueusement les dames à venir visiter son bel assortiment de CHAPEAUX MODELES.
Elles trouveront chez elle les formes, les nuances et les ornements les plus nouveaux, et aussi les GARNITURES les plus en vogue, du meilleur goût et de la plus grande élégance.
7 nov—1m—DMJ.

Le Docteur Ferrière

Si bien connu par son infaillible et nouveau traitement de la goutte, du rhumatisme, des fièvres intermittentes, des maladies de foie, de cœur, des poumons et d'estomac, de la dyssenterie, des voies urinaires et en particulier des maladies de femme, a ouvert un office de consultation au No 214, rue Delord, entre Baronne et Carondelet. Quand la guérison est impossible, le soulagement est toujours certain, avec son admirable méthode. — 20 nov—1m

LIQUEURS de CHAUVET Fils,

BORDEAUX.
AVIS.
Ayant été nommé seul agent pour l'Ouest et le Sud, par la maison CHAUVET FILS, de Bordeaux, et ayant en main les titres pour poursuivre, toute personne se servant du nom de Chauvet Fils, Bordeaux, ou imitant ses marques, étiquettes, &c, sera poursuivie selon la loi.
17 nov—1m — M. VERGNOLLE.

AVIS.—No 145 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, Lne, 14 novembre 1875—Les personnes qui ont un dépôt sur gages des objets au dit St-Charles Broker's Office, 145 rue de la Commune, sur lesquels un intérêt est dû depuis le 31 août 1875, sont notifiées par le présent avis d'avoir à payer cet intérêt avant ou le 1er décembre 1875, à défaut de quoi ils perdront tout titre sur leurs propriétés qui seront vendues.
R. H. WOODS, propriétaire.
M JOHN PHERON, directeur, en face de l'Hôtel St-Charles.
14nov—tl2j

Changement de domicile.

J. PIFFAUT, bien connu du public et des artistes, continue d'accorder et de réparer les pianos, à très bas prix, ayant toutes les fournitures nécessaires pour remettre les pianos à neuf.
No 192 rue Royale, entre Ste-Anne et Dumaine.
10nov—1m

AVIS.

MADAME FLEURY, agent, informe sa nombreuse clientèle qu'elle a ouvert un magasin de Sellerie, &c., aux Abattoirs Crescent City. Elle profite de cette occasion pour le remercier du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, et la prie de vouloir bien le lui continuer. — 14nov—1m

Chant, Solfége, Piano.

MADAME URANIE CAMBIER annonce à ses anciennes élèves et aux familles qu'elle vient de transférer son domicile rue Ste Anne, No 143, entre Bourgogne et Remparts. Elle donnera des leçons de chant, de solfège et de piano à sa résidence ou dans les pensionnats où elle professe. — 3 nov—1m

FREDERIC SAHUQUÉ,

Chirurgien Dentiste de la Faculté de Paris et de la Havane.
OFFRE ses services dans toutes les parties concernant sa délicate et difficile profession. Au courant de tous les progrès constatés jusqu'à ce jour, aussi bien dans la partie scientifique que dans la Prothèse Dentaire, il possède un appareil pour faire les extractions les plus difficiles sans douleur, et emploie dans ce but l'Anesthésie Locale qui n'a aucune suite fâcheuse. Il garantit les aurifications, forme les parois des molaires ou autres, soit avec de l'or ou de la pâte de platine, pose avec la plus grande perfection les dentiers artificiels en plaque métallique ou en Gutta-Percha. Ses prix sont conventionnels et d'une exiguïté contre laquelle personne autre ne pourrait lutter. Heures de consultation et opérations de 8 heures à midi et de 2 à 5 h.
Nota—Calme les douleurs dentaires les plus aigues par le moyen d'une préparation à lui connue.
Rue Royale No 71,
12nov—2m — Entre Conti et Bienville.

Entrepôt de tapis et de toiles cirées.

ELKIN & CO.,
168.........RUE DU CANAL.........168
Reçoivent, en ce moment, de nouveaux genres de
TAPIS VELOURS ET BRUXELLES,
TAPIS TROIS PLIS ET INGRAIN,
TOILES CIREES,
NATTES COCO ET ROTIN,
STORES ET CORNICHES,
ETOFFES A RIDEAUX—TERRYS, REPS BROCHÉ.
A un bon marché extrême, au comptant.
15oct—

Notice.

J'INFORME respectueusement mes amis et mes habitués, ainsi que le public en général, que j'ai pris la BUVETTE attachée au Théâtre des Variétés, et que durant la saison elle sera pourvue
Des mêmes qualités de vins et de liqueurs que l'on sert au St-Charles Exchange.
1nov— CHARLES LACOUMB

Demande d'un associé.

Une personne pouvant disposer d'un très-modeste capital trouverait à s'intéresser dans une affaire où elle serait chargée de l'administration et de la comptabilité.
S'adresser de suite au bureau de l'ABEILLE, aux initiales M. L. F. Il ne sera pas fait de réponse aux communications non revêtues du nom et de l'adresse du correspondant. — 11nov—

LHOTE & CO.,

CHANTIER de BOIS du VIEUX BASSIN et FABRIQUE de CHASSIS, JALOUSIES et PORTES.
PLANCHES à plancheier, à plafonner, à étagères, à abriter, en noyer, en acajou et en peuplier, constamment à vendre.
L'établissement tourne, rabotte et scie en tous genres, sur commande.
Les ordres y sont promptement exécutés.
Bureau, à l'angle des rues TOULOUSE et FRANKLIN, Nouvelle-Orléans.
Boîte 938 au Bureau de Poste. — 11 nov—1an

D. MERCIER,

Marchand en gros et en détail de VETEMENTS, CHAPEAUX, BOTTES, SOULIERS, ARTICLES de TOILETTE, etc.
Grand choix de DRAPS FRANÇAIS. VETEMENTS FAITS SUR ORDRE, dans le dernier genre.
Coin Dauphine & Bienville, Nouvelle-Orléans.
Les ordres des marchands de la campagne seront remplis avec la plus grande promptitude et aux prix les plus raisonnables. — 3 oct—2m

AVIS AUX Manufacturiers de Cigares.

Reçu par l'ex-schooner E. B. Krantz un
LOT DE TABAC EN FEUILLES, SUPERIEUR,
QUE NOUS VENDRONS A DES PRIX RAISONNABLES.
MAYER BROS., 51 TCHOUPITOULAS ST.
31 oct—1m

FINE WINES, COGNAC. OLIVE OIL,

COGNAC — HUILE
FINE CHAMPAGNE, — D'OLIVE VIERGE.
Château Dillon, Chât. Talbot, Chât. Terrefort, Margaux, Lafite, Léoville, Larose, St-Julien, Fleirac, Blanquefort, Chât. Yquem, Latour Blanche, Haut Sauternes, Bommes, Barsac, Graves, etc., etc.
BERCIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.
Also at Agents' prices, at the Importers—A. Lanata, Schmidt & Ziegler, Smith Bros & Co, E. J. Hart & Co, Clark & Meader, Ernest C. Villeré, Thos. H. Handy & Co.
24 oct—1an

H. CLOSTERMANN & BAYLE

IMPORTATEURS DE MARCHANDISES
FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES
40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.
La maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en Europe et aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi en Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison. — 11 août—1an

Vor. MAIGNAN

NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU
CHATEAU PAPE CLÉMENT.
Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARRONDE frères, Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON, OLDENBURG Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie, des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, B. REIG, MARIGO & Cie, des SARDINES GILLET, du GENIEVRE La CLOCHE; de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.
23 et 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 et 25
27 déc—1an — NOUVELLE-ORLÉANS.

GRANDE MANUFACTURE DE CIGARES,

No 71, Rue de Chartres.
Fabrique de CIGARES de tabac importé de la Havane, mêlés et du pays, aux plus bas prix du marché. Pour satisfaire aux nombreuses demandes, je vendrai, dorénavant, par quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros.
28 mars—1an — F. HAEHNEL.

J. P. SARRAZIN,

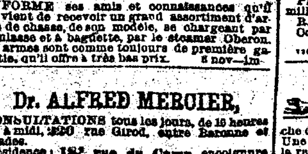
Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.
Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce.
Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 3 1-2 livres; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs.
Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes dernier genre.
Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 65 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas, Propriétaire de la fabrique de cigares de Jos. Queyron, No 69 de la rue Conti.
29 nov—1an — NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN DROGUISTE,
SUCCESSEUR DE
E. MONTEUSE & CO,
a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MEDICAMENTS PATENTES, Français, Anglais et Américains, EAUX MINERALES, naturelles et factices.
Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi, EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées.
Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.
Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.
Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. A. PEYCHAUD,
68 RUE DE CHARTRES,
COIN BIENVILLE,
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
1mai—1an

C. E. Girardey,

CALENDRIER DES VENTES A L'ENCAN DE PROPRIETES FONCIERES, ACTIONS, &c.,
Qui doivent avoir lieu à la Bourse d'Encan St-Charles.
Samedi, 27 novembre—Le magasin et demeure en briques et à trois étages, No 195 de la rue du Canal; le magasin en briques et à trois étages, No 46 de la rue Royale; les maisons en briques et à trois étages, Nos 108, 110 et 112 de la rue Foucher; le cottage bas, en bois, No 205 du Chemin du Bayou; le cottage double, No 246 du Chemin du Bayou.
La maison en bois à deux étages et trois lots de terre dans la rue Galvez entre Canal et Douane.
Le magasin en brique à deux étages, et détruite en partie par le feu, No. 64 rue Bienville, entre Royale et Passage de la Bourse.
Jeudi, 2 décembre—Pour la succession de James & Margaret Crellin, vente sur les lieux, coin Lafayette et Perillat. Stock d'entrepreneur d'enterrement, chevaux, voitures, &c.
Samedi, 4 décembre—Pour le compte de la succession de feu J. L. Clarke: Le bel emplacement de commerce, formant l'angle des rues Julia et Dryades. Trois lots de terre formant l'angle nord-ouest des rues Canal et Galvez, et les trois cottages doubles en bois, à un étage, y attenant et faisant face à la rue Galvez. Deux lots de terre formant le coin nord-ouest des rues Gasquet et Rochéblave.
Samedi, 11 décembre—Pour le compte de la succession de Bridget Gernon: Un certain lot de terre ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent, rue Erato, entre Tchoupitoulas et Annonciation.
Pour le compte de la succession de Elizabeth Adderly: Maisons et terrains, coin Liberté et Terpsichore.
Samedi, 18 décembre—Pour le compte de la succession de James, et de sa femme Margaret Crellin: Trois terrains, au coin des rues Bienville et Olympia.
Pour la succession de A. W. Walker: 13 terrains, dans la rue du Canal. Hagan Avenue et la rue Hendon, ainsi qu'un excellent lot de bâtisse formant le coin des rues Levée, Fulton et St. Joseph.
Pour les conditions et plus de détails, voir les annonces officielles et descriptives, ainsi que les plans, aux bureaux de C. E. GIRARDEY, No 31 de la rue du Camp.
20oct—



MR. J. SAGET,

No 198 rue de Chartres, entre Ste-Anne et Madison.
J'INFORME mes amis et connaissances qu'il vient de recevoir un grand assortiment d'armes de chasse, de son modèle, se chargeant par la culasse et à baguette, par le steamer Oberon. Ces armes sont comme toujours de première garantie, qu'il offre à très bas prix. — 5 nov—1m

Dr. ALFRED MERCIER,

CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades. Résidence: 181 rue du Camp, encoignure Julia. — 1avril—

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 23 NOV.—CLASSE No 279.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
55	76	40	57	42	12	13	69	59	65	26	15	28

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature Ce 23 Nov. 1875.
H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

REMEDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—
DYSSENTERIE.
Le remède de Mme Willoz qui est infaillible même dans les cas de dyssenterie les plus graves, vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOZ DYSSENTERY REMEDY." On peut s'en procurer, au dépôt général rue Marigny, No 125 et dans les principales pharmacies de la ville. — 7nov—1m

LUMBER

BOIS
de construction et de charpente.
Prix de manufacture.
MAISON FRANÇAISE — Nevers & Hery,
No 315 Julia street,
10mai—1an — Nouveau Bassin.

Propriétés à vendre et à louer.

A vendre.
A SHREVEPORT, Louisiane, le restaurant et salon connus sous le nom de "NEW ORLEANS HOUSE, ayant environ trente-six chambres bien finies; un salon où l'on trouvera les meilleures liqueurs; trois billards qui viennent d'être réparés. Le tout est à vendre à des conditions libérales. Pour plus de détails, s'adresser à ALPH. WALZ, No 26 de la rue Conti, Nlle-Orléans, ou au New Orleans House, Shreveport. — 29oct—

A vendre
GROCERIES La belle GROCERIE située au No 283 de la rue Royale, coin Hôpital. Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux. — 7nov—1m

A vendre.
A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts:
Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.
Planches pour plafond (scelling) à $12 00 les mille pieds, livré.
B. W. Boards à $12 00 les mille pieds, livré.
Conditions—Comptant.
NICHOLAS CONNELL.

Perdue.

UNE petite CHIENNE à rats de couleur noir, marquée de feu avec une légère marque de brûlure au côté gauche de la tête, répondant au nom de FINETTE. Une récompense de $5 sera donnée à quiconque la ramènera au No 222 rue Dauphine ou 127 rue Vieille Levée. — 21 nov—3t